[](http://thehill.com/blogs/congress-)

# Le fossé entre les grossesses d'adolescentes

Par Babatunde Osotimehin - 28 mai 2013  
  
Mai est le mois de sensibilisation aux grossesses d'adolescentes (Teen Pregnancy Awareness Month) aux Etats-Unis, où un récent rapport du *Journal of Pediatrics* fait apparaître une chute de près de moitié du nombre des grossesses d'adolescentes depuis 1991. Cela démontre un progrès sensible des services de santé publique s'agissant de diminuer le nombre d' “enfants qui ont des enfants” en Amérique. Malheureusement, les statistiques signalent une situation bien différente en de nombreuses autres parties du monde.  
  
Tandis que le nombre d'enfants nés de filles âgées de 15 à 19 ans est tombé à 31,3 pour 1000 aux Etats-Unis, le pourcentage d'adolescentes qui donnent naissance dans certaines autres parties du monde reste dangereusement élevé. Au Niger, par exemple, plus de la moitié des adolescentes (15 à 19 ans) donnent naissance avant d'atteindre 18 ans. Pourquoi cette disparité?  
  
La chute des grossesses d'adolescentes aux Etats-Unis est presque certainement due aux pratiques sexuelles sûres, rendues possibles par un accès accru aux contraceptifs. Comme *Medical Daily* l'a récemment communiqué, “Bien que le nombre de grossesses d'adolescentes ait sensiblement baissé, il n'en va pas de même des taux d'adolescents qui ont des rapports sexuels. Cela indique que les adolescents choisissent d'avoir des pratiques sexuelles sûres quand ils choisissent d'avoir des rapports sexuels.”  
  
Des millions d'adolescentes à travers le monde ont, ou auront, des pratiques sexuelles non sécurisées, et beaucoup trop nombreuses sont celles qui n'ont pas accès à l'information, aux contraceptifs et à une éducation de base concernant les notions fondamentales de santé sexuelle et procréative. Les données réunies par l'UNFPA, Fonds des Nations Unies pour la population, font penser que 33% des filles âgées de 15 à 19 ans actuellement mariées (ou en union libre) en Ethiopie, 38% en Bolivie, 42% au Népal, 52% en Haïti et 62 % au Ghana ont un besoin non satisfait de planification familiale. Cela veut dire que, dans tous ces pays, pas même la moitié de la demande de planification familiale chez les filles mariées ou en union libre est actuellement satisfaite.  
  
Davantage d'adolescentes sont mariées dans le monde en développement que dans les pays développés, fait qui contribue au taux élevé de natalité chez les adolescentes. Et les recherches ont montré que les adolescentes qui se marient jeunes et deviennent mères jeunes risquent d'être défavorisées tout au long de leur vie. “Les éléments de preuve sont incontestables”, disent les analystes de l'UNFPA dans “Adolescent Pregnancy: A Review of the Evidence” (“Les grossesses d'adolescentes: Un examen des éléments de preuve”). “Pour les filles, le mariage et la maternité trop précoces ont un impact négatif sur leurs droits à l'éducation et la santé, aux opportunités offertes pr la vie et, en fait, à la vie même.”  
  
Les normes sociales, religieuses et culturelles qui encouragent les mariages d'enfants contribuent à la persistance de taux de natalité élevés dans bien des régions du monde. Ainsi que le conclut l'analyse d'“Adolescent Pregnancy”, “ces pratiques traditionnelles sont nuisibles parce qu'elles violent les droits des filles, avec des conséquences pouvant entraîner la mort en ce qui concerne leur santé sexuelle et procréative et leurs droits en matière de procréation”. De l'avis de l'UNFPA, aucun argument d'ordre culturel ne devrait avoir prioprité sur les droits et le bien-être des adolescentes.  
  
Au total, ce que nous voyons est un fossé entre les grossesses d'adolescentes, avec des taux de natalité en baisse parmi les populations les plus riches, les plus éduquées et les plus urbaines au niveau mondial. Cette situation, à son tour, perpétue un cycle vicieux dans de vastes parties du monde en développement, car ici trop d'adolescentes – mariées ou non mariées – deviennent enceintes trop jeunes, abandonnent l'école et ne contribuent pas de leur plein potentiel à l'économie locale et nationale.  
  
Pour rompre ce cycle vicieux et combler le fossé entre les grossesses d'adolescentes, il faudra que les nations, les communautés et les individus s'engagent dans les pays tant développés qu'en développement. Pour commencer, les gouvernements devraient promulguer et faire respecter des lois qui portent l'âge minimal du mariage à 18 ans pour filles et garçons et promouvoir des efforts impliquant les communautés pour prévenir les mariages d'enfants et leurs conséquences. Les filles qui sont mariées trop jeunes deviennent souvent mères trop tôt. Cela entrave leur capacité à contribuer pleinement aux perspectives de développement de leurs familles, communautés et nations.  
  
Deuxièmement, les nations du monde en développement devraient reconnaître plus complètement la nécessité d'assurer l'accès aux produits de santé procréative et de donner priorité aux services de planification familiale dans leurs budgets de santé. Quand l'argent fait problème, les institutions multilatérales auront à aider ces gouvernements à répondre à ce besoin. Au niveau local, les communautés devraient fournir l'infrastructure voulue pour acheminer ces produits et services dans un environnement qui respecte le droit des bénéficiaires au respect de leur vie privée.  
  
L'idée qu'il faut protéger la dignité et les droits fondamentaux des adolescentes, notamment le droit de choisir librement le moment de se marier et leur conjoint, sous-tend toutes ces activités. Chaque fille, quels que soient le hasard qui a déterminé le lieu de sa naissance ou sa situation économique, a le droit d'accomplir son potentiel. Toute la question est de faire des choix informés. Aujourd'hui, trop nombreuses sont celles auxquelles ce droit est refusé. Nous pouvons changer cela, et nous le devons.

*Osotimehin est Secrétaire général adjoint de l'Organisation des Nations Unies et Directeur exécutif du Fonds des Nations Unies pour la population.*

Lecture complémentaire: <http://thehill.com/blogs/congress-blog/healthcare/302093-the-teen-pregnancy-divide#ixzz2Ubyc5p6Q>

Suivez-nous à: [@thehill on Twitter](http://ec.tynt.com/b/rw?id=bNYbpAvBir4Pxiacwqm_6l&u=thehill) | [TheHill on Facebook](http://ec.tynt.com/b/rf?id=bNYbpAvBir4Pxiacwqm_6l&u=TheHill)